Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 66 (1924)

Heft: 13

Buchbesprechung: Literarische Rundschau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

für die Schlachtbank bestimmten Seuchentiere berücksichtigt. Aus dieser Untersuchung resultierten nunmehr weitere 1,63% Tiere mit Klauen- und Gelenkskomplikationen, 1,32% mit Abszessen und Muskelnekrosen, 2,47% Kümmerer, 5,69% Tiere mit vollständigem Milchmangel und mit Euterfehlern, 4,54% mit Trächtigkeitsfehlern, d. h. insgesamt noch weitere 15,65% des Gesamttotals bis am 31. Januar 1922 durchgeseuchten und „durchgehaltenen" Tiere.

Wir haben alle diese Verhältnisse ausführlich gegliedert auf den Tabellen VII und VIII, sowie graphisch mit Fig. 10 dargestellt.

In Zusammenfassung der Ergebnisse der Tabellen VII und VIII und Fig. 10 ergibt sich folgendes:

Ursachen	Seuchenabgang bis 31. Januar 1922 27,59%.	Wirtschaftl. vollständig unrentable Tiere am 31. Januar 1922 15,65%
Notschlachtungen ...	28,35%	—
Klauen- und Gelenkskomplikationen	7,22%	1,65%
Klauen- und Gelenks-Abszesse u. Nekrosen	5,92%	1,32%
Kümmerer	17,32%	2,47%
Milchmangel u. Euterfehler	15,06%	5,69%
Trächtigkeitsfehler ...	14,57%	4,54%
Schlachtreife	11,53%	—

(Fortsetzung folgt.)

Literarische Rundschau.

Conférence sur la fièvre aphteuse

par Mr. le Prof. *Vallée.*
Directeur du Laboratoire National de Recherches des Services Vétérinaires à Alfort.

La Société liégeoise des étudiants vétérinaires de Curghem a inauguré solenellement les fêtes de son 75e anniversaire par une séance tenue, le 5 Avril 1924, dans l'Aula de l'Ecole et au cours de laquelle le maître d'Alfort fit un remarquable exposé de ses recherches.

La séance était placée sous la présidence d'honneur de S. E. le Ministre de l'Agriculture, baron Ruzette. Dans l'assemblée, Mr. le Prof. Gratia, directeur de l'Ecole de Curghem, le général vétérinaire en retraite Migeotte, le corps professoral de Curghem, Mr. le Prof. Bordet, de la Faculté de Médecine de Bruxelles, les vétérinaires praticiens belges, la Société liégeoise des étudiants en médecine vétérinaire, le cercle des étudiants vétérinaires du Hainaut et une délégation des étudiants de l'Ecole d'Alfort.

Mr. le Ministre de l'Agriculture parle tout d'abord de sa confiance dans la médecine vétérinaire et de l'intérêt qu'il porte à ses progrès. Il s'étend ensuite sur la question du doctorat, et se félicite de sa prochaine réalisation puisque, dit-il, le Sénat en a approuvé le projet de loi.

Mr. le Prof. Vallée parle ensuite de la stomatite aphteuse et n'apporte, dit-il, aucune nouvelle, mais un bilan scientifique nettement déficitaire.

L'insuccès de la lutte contre la fièvre aphteuse, malgré les recherches françaises, belges, hollandaises, italiennes, américaines et allemandes, tient à trois raisons essentielles.

On a inoculé trop avec la lymphe des aphtes et le produit du broyage des épithéliums, qui sont des produits infidèles, capricieux, auxquels il convient de substituer le sang. Les auteurs italiens Cosco et Aguzzi, d'une part, *) Terni, Belfarti et Ascoli, **) d'autre part, ont, en effet, démontré qu'au cours de la période fébrile pré-éruptive le sang était riche en virus. Or, le sang est un produit plus stable, plus aisément titrable que la lymphe. Il faut éviter de changer l'origine de l'antigène et s'attacher, pour toute la série de ses expériences, à un produit fixe, toujours le même, que l'on puisse sérier, en un mot, n'employer jamais qu'un seul et même virus.

La seconde raison est qu'on a trop varié le genre d'animaux sur lesquels on opérait. Il faut, pour toute expérience de fond concernant l'immunité, éliminer le cobaye et le porcelet.

Enfin les chercheurs ont, malgré la voie tracée par Pasteur, trop méconnu l'importance d'une étude préalable de l'immunité antiaphteuse. On sait, en effet, que l'immunité antiaphteuse est extrêmement variable. Nocard et Leclainche écrivent déjà dans leur traité des « Maladies microbiennes des animaux »: « De nombreuses observations démontrent l'inconstance de l'immunité acquise; tandis que certains animaux sont encore réfractaires, après sept années, d'autres sont réinfectés après trois à six semaines. »

Recherchant les raisons qui président à cette variabilité, le Prof. Vallée en est arrivé aux constatations suivantes:

---

*) La Clinica veterinaria Milano. 15 Aprile 1916.
**) La Clinica veterinaria Milano. Mai et Octobre 1916.

L'immunité antiaphteuse, quand elle existe, est absolue. On ne la surmonte ni par la réinoculation de grosses doses de virus, ni même par inoculation intracérébrale.

La résistance individuelle, cette qualité que la science ne permet pas encore de définir exactement, joue certainement un grand rôle dans la variabilité de l'immunité. Des bovidés immunisés avec un même virus, dans des conditions presque identiques, réagissent très différement après avoir été réinoculés avec le même virus à des époques progressivement éloignées de la vaccination. Certains individus, même hypervaccinés, récidivent, en moins de six mois, au même virus, alors que d'autres animaux résistent parfaitement, soit au même moment, soit un au plus tard.

D'autre part, la qualité du virus paraît variable. Le laboratoire de recherches a constaté les faits suivants: Des jeunes bovidés guéris d'une fièvre aphteuse expérimentale ou de la maladie naturelle, mais provoquées toutes deux par un virus français (virus O), sont éprouvées ensuite parallèlement, par infection naturelle ou expérimentale, par un virus allemand (virus A) et par ce même virus français (virus O). Ils résistent au virus O, tandis qu'ils font une fièvre aphteuse typique sous l'influence du virus A. Il y aurait donc deux types d'immunité correspondant à deux types de virus. Le virus O conférerait une immunité valable pendant deux ans, environ, et le type A une immunité allant jusqu'à onze mois, environ.

Y a-t-il un rapport entre l'existence de ces deux virus et l'hypothèse qu'a émise Schein sur l'existence d'une fièvre ou stomatite aphteuse vraie et d'une fièvre ou stomatite aphtoïde? N'avons nous là, au contraire, que deux races d'un même virus qui, comme dit le Prof. Vallée: « ne se distinguent entre elles que par leur inaptitude à une vaccination croisée »? Les manifestations cliniques sont les mêmes pour les deux virus. Il en est de même pour les modes de contagion, quoique la durée d'incubation soit, paraît-il, plus longue pour le virus O que pour le virus A. Les deux virus se comportent de la même façon à la filtration et se conservent, en sang défibriné, au frigorifique, entre -1^0 et $+ 2^0$, pendant des mois. Tous deux sont pathogènes pour le boeuf, le mouton et le porc. Ils sont également inoculables au cobaye. L'un et l'autre, enfin, sont inoffensifs pour le cheval.

Parlant ensuite du traitement de la fièvre aphteuse par hémothérapie, hémovaccination, ou hémoaphtisation, *) Mr. le Prof. Vallée rappelle que le virus aphteux a la propriété de se fixer sur certains produits à structure cellulaire, abatis de tissus, hématies ou autres, ce qui permet ainsi de donner une forme à un virus qui sera plus capable de conférer une immunité, étant donné qu'il

*) Voir le Recucil de Médecine vétérinaire d'Alfort. 30 Janvier 1924. p. 71 et 72.

provoque presque toujours la maladie et ses attributs apparents, alors qu'un virus plus facilement résorbable ne produit qu'une poussée de fièvre et ne confère pas d'immunité. Ce fait a une telle importance que Mr. le Prof. Vallée juge indispensable une inoculation intradermique et a la conviction qu'une injection intraveineuse ou sous-cutanée ne peut conférer d'immunité que par souillure même involontaire du derme. Enfin, l'apparition d'une aphte, au moins, serait nécessaire pour que l'immunité anti-aphteuse soit solide.

Mr. le Prof. Vallée termine son brillant exposé en parlant de l'aphtisation; dite « aphtisation au torchon », dont il cite les inconvénients et les dangers et, s'étendant encore sur la question de l'injection sous-cutanée, constate qu'elle est, évidemment, différente au laboratoire ou en pratique. On peut, toutefois, à condition de masser régulièrement et de remplacer l'aiguille par un trocard injecter, sous la peau, un litre de sérum en une minute. *G. Balsiger.*

Bücherbesprechungen.

Kompendium der Speziellen Chirurgie für Tierärzte von Prof. Dr. Eugen Fröhner, Direktor der medizin. Klinik und Prof. Dr. Erich Silbersiepe, Direktor der chirurg. Klinik der Tierärztlichen Hochschule in Berlin. Siebente, neubearbeitete Auflage. Mit 171 Abbildungen. Verlag von Ferdinand Enke in Stuttgart, 1924. Geh. M. 10. 50.

Das 403 Seiten starke, rühmlichst bekannte Werk, das sich darauf beschränkt, aus dem Gebiet der gesamten speziellen Chirurgie nur das wissenschaftlich und praktisch Wichtigste in möglichster Einheitlichkeit und Kürze herauszugreifen, ist gegenüber der vorigen Auflage besonders in operativer Hinsicht umgearbeitet worden (Nabelbruchoperation, Kryptorchidenkastration, Operation der Widerristfistel, Rivanolinfiltration u. a. m.).

Dank einer übersichtlichen, luziden Darstellung in Wort und Bild leistet es sowohl dem Praktiker, wie auch dem Studierenden vortreffliche Dienste. Wünschenswert wäre indessen eine einlässlichere Berücksichtigung der chirurgischen Krankheiten des Rindes, wie insbesondere derjenigen der Klauen und sodann dürfte sich auch eine den neueren Forschungen entsprechende Bearbeitung einzelner Kapitel der Augenkrankheiten, speziell der Kornea, empfehlen. *H. H.*

Reiten und Fahren. Ein Schweizer Handbuch herausgegeben von Dr. R. Staub, Kav.-Oberleutnant. Verlag Edwin Furrer, Bahnhofstrasse 20, Zürich. Preis 6 Fr.

„Reiten und Fahren" will dem Pferde dienen. Es soll nicht nur die Freude am Pferde, sondern vor allem auch das Verständnis für dasselbe mehren. Das Buch entstand aus der Idee heraus, dass Pferdesport und Pferdegebrauch in der Schweiz einen guten Boden hätten, wenn derselbe einigermassen bebaut würde. Mit diesen Worten umschreibt einleitend der Herausgeber Ziel und Zweck der reichillustrierten Neuerscheinung. Und Oberstkorpskdt. Wild-

bolz sagt in seinem Vorwort: „Wir wollen die Poesie uns nicht rauben lassen unseres Lebens mit dem Pferde, wollen uns freuen des prächtigen Aufschwunges unseres pferdesportlichen Wesens. Solcher Freude soll dieses Buch dienen; es soll uns bewahren davor, dass wir die Welt nur noch aus dahinrasendem, leblosem Vehikel betrachten und soll uns immer wieder mahnen, mitzufühlen mit dem lieben Gefährten, dem treuen Tiere, welches in soviel tausend Schweizerhäusern mitzählt zum Familienkreise, ein braver Brotverdiener und eine Quelle reinsten Genusses ist."

Diese wenigen Worte dürften genügen darzutun, dass es eine gute Idee war, in Wort und Bild ein Buch zu schaffen, das sich an alle diejenigen wendet, in deren Leben das Pferd irgendeine Rolle spielt. Da denn auch eine Reihe hervorragender Fachleute Beiträge zur Verfügung stellten, hat dieses Buch wirklich allen Pferdefreunden etwas zu sagen.

Den allgemein sportlichen Teil bestreiten ausser Oberstkorpskommandant Wildbolz, die Kavallerieoffiziere Bossart und Haccius; Ribeaupierre schreibt französisch über die Reitkunst, Bühler über die Entwicklung des schweiz. Springsportes, Gerber über den Rennsport. Das Reiten bei der Artillerie behandelt Matter, die Ausbildung von Reiter und Pferd nach modernen Grundsätzen Herrsche.

In veterinärmedizinischer Hinsicht erörtert Oberstleutnant Dr. R. Schneider, Pferdearzt an der eidgen. Pferderegieanstalt Thun ein Spezialthema (Über Hornsäulen am Pferdehuf), während P. D. Dr. Heusser, Zürich, die Frage „Pferdesport und Veterinärmedizin" behandelt.

Der Abschnitt „Fahren" steht im Zeichen des bestbekannten Fahrkünstlers von Achenbach (Fahren als Kunst, Leinenführung ein- und zweispännig), während Barth das Fahren vom Bocke behandelt. Vom Pferd in der Landwirtschaft spricht Graf.

Ein besonderes Wort des Lobes verdienen die zahlreichen Illustrationen. Iwan E. Hugentobler hat das dreifarbige Titelbild, eine vierfarbige Lithographie und zwei Seiten aus seinem Skizzenbuch beigesteuert. Daneben ist der Text belebt durch 16 Abbildungen in Kunstdruck und einigen Zeichnungen Achenbachs. Die ganze Ausstattung ist mit einem Worte reich und gediegen.

„Reiten und Fahren" wird auch zweifellos vielen Tierärzten Freude machen. *Weissenrieder.*

Verschiedenes.

Verein bernischer Tierärzte.

Sommersitzung Samstag, den 5. Juli 1924 auf der St. Petersinsel, mit Damenbegleitung. Extraschiff von Biel nach der St. Petersinsel. Vortrag von Herrn Dr. med. vet. Fuhrimann in Biel. Nachher Mittagessen im Inselhotel und Z'Vieri in Ligerz.

Der Vorstand.